Ensuite, les élèves se sentent pleinement reconnus et pris en considération. Cela permet de constater une évolution du rapport des élèves à l'apprentissage et au rapport à l'autre. Les attitudes plus passives des premières années n'apparaissent plus et l'engagement des élèves fait que leur compréhension des enjeux des propositions pédagogiques est plus fin.

Par ailleurs, une association a été créée pour poursuivre ce qui est né à l'école : la Fabrique d'énergie citoyenne (http://lafabriquetrebedan.blogspot.fr). Elle propose un café associatif, des ateliers pour enfants et adultes dans différents domaines selon les propositions et compétences des acteurs disponibles et volontaires, et des soirées thématiques.

Quels conseils donneriez-vous à un enseignant ou chef d'établissement qui souhaiterait faire bouger les choses?

- Définir très clairement avec son équipe les enjeux et les valeurs qu'il souhaite que son établissement incarne.
- Adopter la démarche des petits pas et prendre le temps de créer un climat de confiance entre tous les partenaires.
 - Interagir avec l'autre de façon bienveillante et positive.
 - Ne pas se décourager devant les obstacles.
- Se dire que tout est possible et qu'ensemble on peut faire de l'utopie une réalité.

Living School

www.livingschool.fr Ecole privée hors contrat, créée en 2007 à Paris, dans le XIX^e arrondissement

Nombre de classes : 4 classes multi-niveaux de la maternelle au CM2

Nombre d'élèves: 87

Nombre d'enseignants : 7 enseignants francophones et

anglophones

École écocitoyenne bilingue anglais ; centre de loisirs bilingue ouvert à tous (club du mercredi et club vacances) ; organisme de formation agréé pour les parents et les professionnels de l'éducation sur le savoir-être. L'école fait partie du réseau du Leadership Éthique, des Changemaker Schools d'Ashoka, du Printemps de l'Éducation, des Colibris (mouvement de Pierre Rabhi) et est également labellisée B-Corp (une communauté de pionniers souhaitant renforcer l'exigence du principe d'entreprise « citoyenne »).

Interview de Caroline Sost, directrice fondatrice de Living School

- Quand et comment a démarré le projet ?

Alors que je travaillais en entreprise, j'étais en quête de sens et j'ai démarré en 2003 un cursus de trois ans sur le Leadership Éthique. Lors de ce cursus, j'ai pris la mesure des enjeux mondiaux (environnementaux avec le réchauffement climatique, humains avec les inégalités croissantes entre pays et à l'intérieur même de nos pays dits « développés »...). J'ai compris que nous aurions besoin de revoir nos modèles de développement et aussi d'éducation pour permettre à l'humanité de faire face aux défis qui se présentent. J'ai décidé de contribuer à ma façon et à mon niveau à transformer positivement la société.

Or, il m'est apparu clairement que si nous continuons à former les enfants et les jeunes dans nos écoles de la façon

dont j'ai été formée (ou plutôt « déformée »), nous allions droit dans le mur. Notre système éducatif en France est avant tout un système de sélection. Cette sélection s'opère sur quelques matières de prédilection : le logicomathématique et le langage. L'élite qui émerge de cette sélection apprend à fonctionner dans l'abstraction et la compétition. Elle ne développe pas les compétences affectives d'empathie, d'altruisme, de coopération qui sont clés pour relever les défis du XXIe siècle. Cette élite n'est pas non plus en mesure d'avoir une vision globale des situations qui se présentent, car elle a pris l'habitude de regarder le monde au travers de son prisme...

Qui dit sélection dit aussi exclusion. Ainsi, ce sont plus de 100 000 jeunes qui quittent le système sans qualification chaque année. Ce chiffre alarmant ne dit rien de leur vécu. Au fond, ce sont des jeunes qui ont une image d'eux-mêmes déplorable, l'impression d'être « nuls ». On assiste donc à un gâchis monumental de potentiel.

C'est pour ces raisons que j'ai souhaité créer Living School. La raison d'être de notre école qui existe depuis bientôt dix ans est de faire émerger, par l'éducation et la formation, des citoyens épanouis et responsables qui contribuent à une réelle évolution de la société et donc du monde.

Notre école a développé une approche globale de l'éducation. D'une part, notre modèle prend en compte la globalité des individus, autrement dit les quatre niveaux de leur potentiel : le corps, le cœur, l'intellect et la dimension créative. D'autre part, nous nous intéressons aux impacts des individus dans la société, en partant du principe que chacun à son niveau peut contribuer à transformer positivement la société.

- Quels en étaient les objectifs?

L'objectif numéro 1 de notre école est d'épanouir les enfants. Nous partons du principe que pour contribuer à transformer positivement la société, il est préférable d'être heureux. Cela passe par la conscience de son propre potentiel, la confiance en soi, le fait de voir le potentiel des autres et de développer des relations harmonieuses avec eux (écoute, empathie, affirmation).

L'objectif numéro 2 de notre école est de permettre aux enfants de **passer à l'action**. Il n'y a pas d'âge pour agir pour un monde meilleur. Chaque année, nos élèves conduisent des projets écocitoyens, appelés « Projets pour la planète ». Ces projets viennent d'eux, sont votés et déployés dans le cadre de conseil d'enfants et sont accompagnés par des professionnels du sujet (ONG, entreprises, experts...). Il peut s'agir d'aider des espèces en voie de disparition, de contribuer à la reforestation, de venir en aide aux SDF du quartier, de sauver des enfants de la faim, de déployer la biodiversité en ville, de cultiver le lien intergénérationnel.

L'objectif numéro 3 de notre école est de former les parents et les professionnels de l'éducation pour faire bouger les lignes dans l'éducation. Nous sommes conscients de l'importance de faire émerger un nouveau paradigme en éducation, c'est-à-dire un nouveau cadre de référence, qui postule en premier lieu le potentiel de chacun. C'est ce que nous tâchons de faire par le biais de nos formations et ateliers sur le savoir-être à destination des parents (avoir une autorité juste et bienveillante, développer la confiance en soi, rester zen en toute situation...) et des professionnels de l'éducation. Notamment, nous insistons sur le fait que pour épanouir les enfants, il est essentiel de s'épanouir en tant qu'adulte.

Quelles ont été les réalisations innovantes par rapport à un établissement dit « classique » ?

Nous avons résolument mis le regard sur le potentiel de nos élèves et des adultes qui les entourent. Pour cela, nous avons développé un climat de non-jugement auquel nous formons nos élèves et nos parents d'élèves (par exemple éviter les « étiquetages » du genre « il est lent », « elle n'est pas douée en maths »...). Nous travaillons aussi sur la valorisation du potentiel et des réussites. Par exemple, tous les adultes de notre équipe et tous les enfants ont un cahier de réussites dans lequel ils célèbrent leurs dépassements (par exemple « j'arrive à mieux gérer ma colère », « j'ai réussi à lire un livre en anglais »...).

Le savoir-être comme l'écocitoyenneté sont des matières à part entière dans l'emploi de temps hebdomadaire de nos élèves. Un minimum de deux heures y est consacré par semaine. Lors des séances de savoir-être, nos élèves apprennent à mieux se connaître, à prendre conscience de leur potentiel et de celui des autres. Lors des séances d'écocitoyenneté, les enfants sont vraiment acteurs de solutions pour transformer positivement la société et le monde.

Nous avons compris que l'exemplarité est clé. Seul un adulte qui a confiance en lui peut transmettre la confiance en soi. Seul un adulte qui sait s'affirmer sans réagir peut l'enseigner à un enfant. Nos enseignants suivent des formations pour évoluer en profondeur.

Notre enseignement est toujours basé sur une approche globale de l'individu et de la société. Nos séances pédagogiques sont conçues pour s'adresser au maximum aux quatre niveaux du potentiel humain : la dimension physique, la dimension affective et émotionnelle, la dimension intellectuelle et la dimension créative. Notre pédagogie travaille aussi la responsabilisation : elle fait ressentir aux enfants comment les positionnements individuels ont des impacts positifs ou négatifs dans la société. Elle leur permet de développer une vision globale sur la société et ses besoins pour évoluer et d'avoir toujours à l'esprit la question du sens.

Notre **positionnement sur l'éthique** nous amène à prendre des décisions ou conduire des projets porteurs pour l'école et pour la société :

- Locaux aménagés écologiquement.
- Énergie fournie par Enercoop (fournisseur d'électricité 100 % renouvelable).
- Cantine 100 % bio pour un coût raisonnable (7,10 € le repas).
- Partenariat avec « Un bureau sur la terre » pour que les parents commandent des fournitures 100 % écologiques à la rentrée.
- Permis de végétaliser les abords de l'école délivré par la ville de Paris.

Quelles ont été les difficultés rencontrées pour monter le projet ?

J'ai bien sûr rencontré les difficultés classiques d'un porteur de projet : réunir les fonds pour ouvrir le premier établissement, trouver un local aux normes, obtenir les autorisations administratives dans les temps pour ne pas « louper » la rentrée...

Mais au-delà de ces difficultés d'ordre matériel, ce sont avant tout des difficultés de l'ordre du savoir-être que j'ai rencontrées : peur de ne pas y arriver, peur de ne pas être légitime... L'exemple le plus parlant est probablement cette anecdote qui aurait pu sonner la fin de mon projet.

À l'époque, en 2006, j'étais en pleine recherche de financements pour mon école et les fonds n'arrivaient pas alors que mes économies personnelles et mes droits touchaient à leur fin. C'est là que j'ai candidaté à un concours de business plan dans mon ancienne école de commerce. À la clé, 8 000 € à gagner. Je présente donc mon projet devant un jury. Le jury est conquis : « Vous portez votre projet magnifiquement, vous êtes passionnée, vous maîtrisez clairement le sujet. C'est l'un des meilleurs business plans qu'il nous ait été donné de voir. Bravo! » Je vois les 8 000 € se rapprocher et j'exulte... C'est alors que le jury poursuit : « Maintenant, nous voudrions vous parler en off. Mais qu'allez-vous faire dans cette galère? Vous avez bien conscience que vous allez être en charge d'enfants, de vrais enfants? S'il y a le moindre souci, vous risquez le pénal... et puis, vous allez devoir prendre des locaux, avec tous les tracas que cela entraîne. Non, vraiment, avec votre talent, vous devriez faire consultante en éducation! ». Dépitée, je suis repartie sans les 8 000 €. Mon inquiétude pour l'avenir s'est renforcée et l'idée de devenir consultante a fait son chemin. C'était plus confortable et ça demandait moins d'investissement.

Heureusement, lors d'une réunion de suivi de notre parcours par les formatrices sur le Leadership Ethique, on m'a demandé : « Alors Caroline, comment avance ton projet d'école ? ». Pas très à l'aise, j'ai expliqué que j'avais réorienté mon projet et que j'allais devenir consultante en éducation. J'ai senti un grand silence autour de la table ronde. Mes camarades et les formatrices étaient visiblement interloqués. Puis l'une des formatrices s'est tournée vers moi et m'a dit : « Caroline, qu'as-tu fait de ton rêve ? ». Et là, je me suis mise à pleurer. Oui, j'avais perdu de vue ce beau et grand rêve. Les formatrices ont poursuivi : « Sois fidèle à toi-même, continue de te faire confiance! »... et la réalité leur a donné raison. Quelques jours plus tard, je trouvais 10 000 euros et un mois plus tard j'avais la totalité du financement.

C'est pour cette raison que je propose à Living School une sensibilisation au savoir-être pour les porteurs de projet qui s'appelle « Créer son école », car notre qualité d'être joue un rôle essentiel dans la réussite ou l'échec de nos projets.

Comment les enseignants, les élèves, se sont-ils emparés du projet ?

Les enseignants et les animateurs que nous avons recrutés à Living School ont tous bien conscience que leur qualité d'être a un impact auprès des enfants. Ils en mesurent les effets positifs dans leur vie personnelle (par exemple, j'arrive à mieux m'affirmer avec mon propriétaire / je gère beaucoup mieux les conflits avec mon conjoint) et dans leur vie professionnelle (par exemple, je suis beaucoup plus serein en classe / je ressens beaucoup plus d'empathie pour les enfants et pour leurs parents).

Nos enseignants ont tous à cœur de transformer positivement la société et le monde. Ils sont déjà exemplaires sur de nombreux aspects (transports écologiques, consommation responsable, engagement pour le bio...) et ils savent sensibiliser les enfants de façon adaptée aux enjeux du monde, sans les angoisser.

Nos élèves sont heureux de venir à l'école. Ceux qui arrivent d'autres écoles mesurent leur chance d'être à Living School. Ils nous disent combien notre école leur permet de développer leur confiance en eux. Ils adorent les séances de savoir-être et les projets écocitoyens. Ils nous poussent à ouvrir le collège. Les plus grands font même souvent évoluer leurs parents par la profondeur et la justesse de leurs réflexions. Nos élèves sont heureux de pouvoir contribuer à transformer

positivement la société. Pour citer un de nos anciens élèves, Elmar, 10 ans : « Tu sais Caroline, je sais que toi et l'équipe vous me faites confiance et moi aussi je me fais confiance. Je ne sais pas encore ce que je vais faire plus tard. Il y a beaucoup de choses à faire... mais une chose est certaine : je ferai quelque chose pour un monde meilleur! ».

- Quels résultats positifs en sont ressortis ?

Une meilleure confiance en soi de nos élèves

D'après le sondage conduit auprès des familles de nos anciens élèves en 2015-2016, pour 91 %, Living School a amélioré la confiance en soi de leurs enfants.

Des enfants heureux de venir à l'école

Témoignage de Nathan (7 ans) : « l'adore aller à l'école. J'aime bien quand on fait les activités. Des fois l'après-midi on a des invités et ça me fait plaisir. J'aime bien faire le savoir-être parce que c'est pas dans toutes les écoles qu'on le fait. J'aime bien quand on fait le calendrier le matin en anglais. Aussi ce que j'aime, c'est faire l'éveil corporel. Et puis, j'aime bien aller au parc parce qu'on est dans un endroit libre, où il y a plus de plantes. »

97 % des parents déclarent que leurs enfants sont heureux, voire très heureux, d'aller à l'école.

Nos élèves développent un savoir-être positif et un élan pour les apprentissages

Témoignage de Tiphaine (6 ans) : « J'aime bien apprendre. J'aime aussi le savoir-être parce que si on ne le connaissait pas on ferait souvent de la violence et on ne sentirait pas notre cœur! »

Les parents indiquent que les points forts développés par leurs enfants au cours de leur scolarité à Living School sont la confiance en soi, la relation aux autres et à la nature (ouverture et bienveillance), la gestion des émotions, la curiosité et l'envie d'apprendre.

Nos élèves conduisent des projets de transformation positive de la société et l'école ressemble à une petite ONG

7 enfants sauvés de la faim pendant un an, 23 ours polaires adoptés, 21 pandas, 2 bonobos parrainés, un soutien à Raoni contre la déforestation en Amazonie, 722 arbres replantés dans le Sahel, 300 replantés par les enfants en forêt de Montmorency, plusieurs nuits au chaud pour les SDF du quartier, des échanges, des sandwichs, des boissons chaudes, la végétalisation des espaces urbains autour de l'école, la collecte de vêtements et de jouets pour des enfants démunis (en Inde, au Brésil, en France), des visites et projets avec la maison de retraite du quartier...

Nos élèves sont épanouis y compris dans les établissements qu'ils rejoignent ensuite, notamment au collège

D'après le sondage, 94 % des parents déclarent que l'intégration de leurs enfants dans leur nouvel établissement s'est bien, voire très bien, passée. Dans plusieurs cas, les parents ont signalé que les enfants avaient eu une attitude très positive voire motrice.

Les parents s'épanouissent davantage dans leur rôle de parents grâce à nos ateliers et conseils

Témoignage de Camille : « Lors des ateliers parents, j'ai vraiment ressenti l'amour qu'il peut y avoir dans la façon de poser des limites. Ça m'a permis de me mettre

bien au clair et bien à l'aise notamment par rapport au ton de voix, et ça marche super bien avec Serena! C'est un vrai plaisir au quotidien, elle m'écoute comme jamais, il y a quelque chose d'apaisé dans la relation. Je vois que ça l'aide à progresser. Un vrai plus! »

Les professionnels de l'éducation que nous formons obtiennent des résultats très positifs dans leurs classes même dans les contextes difficiles (CLIS, ZEP...)

Témoignage de Marion, enseignante en CLIS: « Depuis le stage, j'ai mis en place la valorisation et mes élèves se font des compliments, trouvent des réussites à un camarade qui n'y arrive pas, se valorisent... La transformation est rapide! En début d'année ils ne se supportaient pas et échangeaient des paroles très violentes, énorme évolution donc! »

Les participants à nos formations déclarent avoir développé rapidement une meilleure confiance en euxmêmes, une plus grande conscience des moments où ils sont « décentrés » (par des émotions négatives telles que l'énervement, la colère, la peur...) et une plus grande capacité à se recentrer. Ils déclarent qu'ils savent mieux s'affirmer et qu'ils valorisent beaucoup plus les enfants.

Quels conseils donneriez-vous à un enseignant ou chef d'établissement qui souhaiterait faire bouger les choses?

De se former au savoir-être.

De trouver du soutien dans les réseaux qui promeuvent une éducation épanouissante (Le Printemps de l'Education, les Colibris, Ashoka...) pour se mettre en lien avec d'autres acteurs et ne pas se sentir isolé.